



# PATRICIA BORTOLUZZI

par / di CAROLE GAGLIARDI

## La chirurgena che dona una nuova vita ai bambini

Patricia Bortoluzzi est chirurgienne spécialisée en chirurgie plastique reconstructive cranio-maxillo-faciale auprès des enfants et des jeunes adultes âgés de 24 ans ou moins et atteints d'anomalies complexes du visage et de la voûte crânienne. Elle se spécialise aussi en chirurgie labiopalatine, en microchirurgie, en chirurgie de réanimation faciale chez les enfants dépourvus du nerf leur permettant de sourire et en chirurgie pour enfants brûlés. Elle pratique depuis 1992, à l'hôpital Sainte-Justine à Montréal.

Patricia Bortoluzzi n'était pas destinée à devenir chirurgienne. Ses parents, des immigrants italiens arrivés au Québec au cours des années 1950, étaient très peu scolarisés, et la famille immédiate ne comptait aucun médecin. Mais Patricia Bortoluzzi, élève modèle et travaillante – mais qui se défend d'avoir été une « nerd » –, désirait devenir pédiatre. Armée des valeurs que ses parents lui ont inculquées, soit l'intégrité, une bonne dose d'humilité, un sens de la famille et surtout, la conviction que tout peut s'acquérir en travaillant fort, elle a poursuivi son rêve et s'est inscrite en médecine à l'Université de Montréal.

Au cours de ses études, elle a croisé des gens et des médecins extraordinaires qui l'ont influencée dans le choix de sa spécialité, si bien que, même si elle s'en croyait initialement incapable, elle a opté pour la chirurgie plastique pédiatrique et cranio-maxillo-faciale. « C'est passionnant. C'est un travail manuel minutieux qui me convient parfaitement. Les résultats sont immédiats, et on peut avoir une vie de famille équilibrée. »

Patricia Bortoluzzi répare les erreurs de la nature dont souffrent ses jeunes patients. Depuis 1999, elle donne une deuxième chance aux enfants qu'elle opère et qui autrement auraient une vie sociale difficile, voire impossible. Les opérations sont infiniment délicates, précises et complexes. La chirurgienne agit comme une magicienne qui sait calculer, déplacer, replacer et corriger les éléments déficients de l'anatomie de ses patients.

Le curriculum vitae de la Dre Bortoluzzi est impressionnant. Ses collaborations au sein de comités scientifiques et médicaux sont nombreuses et ses publications également. Professeure de clinique agrégée, elle est directrice de la clinique craniofaciale au Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine depuis 1997. Elle a été directrice du programme de chirurgie plastique de l'Université de Montréal de 2009 à 2013 et présidente de la Société canadienne des chirurgiens plasticiens en 2012.

En 2007, à l'instar d'autres chirurgiens spécialisés en pédiatrie, Patricia Bortoluzzi effectue une première mission humanitaire en Amérique du Sud avec l'organisme Smile Network. « Je suis devenue instantanément accro. Pou-

## Il chirurgo che dona nuova vita ai bambini

Patricia Bortoluzzi è specializzata in chirurgia plastica ricostruttiva cranio-maxillo-facciale per bambini e giovani adulti di 24 anni o meno, con anomalie facciali e craniche. È inoltre specializzata in chirurgia labiopalatine, microchirurgia, chirurgia di rianimazione facciale per bambini privi del nervo per sorridere e chirurgia per bambini ustionati. Pratica dal 1992 all'ospedale Sainte-Justine di Montreal.

Patricia Bortoluzzi non era destinata a diventare chirurgo. I suoi genitori, immigrati italiani arrivati in Quebec nel corso degli anni '50, avevano pochissima istruzione, e in famiglia nessuno era medico. Ma Patricia Bortoluzzi, studente modello e lavoratrice – ma che si difende dicendo di non essere stata un "nerd" –, desiderava diventare pediatra. Armata dei valori che i suoi le avevano trasmesso, l'integrità, una buona dose di umiltà, il senso della famiglia, e soprattutto, sapendo che tutto è possibile lavorando sodo, ha perseguito il suo sogno e si è iscritta a medicina all'Università di Montreal.

Nel corso dei suoi studi, ha incontrato persone e medici straordinari che l'hanno influenzata nella scelta della sua specializzazione, anche se inizialmente pensava di non essere capace, ed ha optato per la chirurgia plastica pediatrica e cranio-maxillo-facciale. « È appassionante. È un lavoro manuale minuzioso che si adatta a me perfettamente. I risultati sono immediati e si può avere una vita privata equilibrata. »

Patricia Bortoluzzi ripara gli errori della natura di cui soffrono i suoi giovani pazienti. Dal 1999 ha dato una seconda possibilità ai bambini che opera e che altrimenti avrebbero una vita sociale difficile o impossibile. Le operazioni sono infinitamente delicate, precise e complesse. Il chirurgo agisce come un mago che sa calcolare, spostare, riposizionare e correggere le parti danneggiate dei suoi pazienti. Il curriculum vitae della Dottorressa Bortoluzzi è impressionante. Le sue collaborazioni nelle commissioni scientifiche e mediche sono numerose così come le sue pubblicazioni. È professore clinico associato, e direttrice della clinica craniofaciale presso il Centro ospedaliero universitario Sainte-Justine dal 1997. È stata direttore del programma di chirurgia plastica all'Università de Montréal dal 2009 al 2013 e presidente della Canadian Society of Plastic Surgeons nel 2012.

Nel 2007, insieme ad altri chirurghi pediatrici, Patricia Bortoluzzi ha fatto la sua prima missione umanitaria in Sud America con Smile Network. "Ne sono diventata immediatamente dipendente. Essere in grado di incidere direttamente sull'esistenza di un bambino che non avrebbe mai avuto questa opportunità, vederlo passare da una vita di abbandono ad una vita completa-

voir toucher directement la vie d'un enfant qui n'aurait jamais eu cette possibilité, le voir passer d'une vie de négligence à une vie tout à fait normale, savoir qu'on a contribué à cela, c'est grisant ! » Les opérations ne requièrent pas d'équipement médical sophistiqué. Patricia Bortoluzzi part quatre fois par année, pendant une ou deux semaines, parfois avec son conjoint, parfois avec ses enfants, Alexandra et Mackenzie. Elle opère de jeunes patients atteints de malformations labiopalatines, mais sa contribution dépasse l'acte médical.

Patricia Bortoluzzi me raconte l'histoire de David, qui a fait un voyage de 12 heures, dont quatre heures de marche, pour se faire opérer. David, cet enfant que les villageois fuyaient, a réintégré son village et on le surnomme « le miraculé » ! Il y a aussi cette dame de 72 ans, au visage sillonné de rides profondes, à qui le mari refusait l'accès à l'opération. Elle s'est rendue à la clinique une fois son mari décédé. « Je préfère mourir sur une table d'opération plutôt que de continuer de vivre avec cette fente », a-t-elle dit à la Dre Bortoluzzi. Certains nourrissons sont à risque, car ils ne peuvent pas s'alimenter convenablement. Bortoluzzi et son personnel doivent alors enseigner aux mamans comment les nourrir jusqu'à ce qu'ils soient en âge de subir l'opération.

L'entrepreneur Jeffrey Speak, le conjoint de Bortoluzzi, est son plus grand admirateur. « J'ai réussi grâce à Jeff, je lui dois beaucoup », raconte-t-elle. Touchés par les besoins criants des enfants et par la collaboration toute particulière d'une bénévole du nom de Tessa, Patricia et Jeffrey ont organisé une campagne de financement à leur domicile le 7 décembre dernier et ont amassé 480 000 \$ en une seule soirée pour construire la clinique TESS UNLIMITED au Guatemala. Cette clinique permettra de doubler le nombre de missions humanitaires par année, le faisant passer à 12. Elle sera dotée de deux salles opératoires et de nouveaux appareils à la fine pointe de la technologie. Les médecins pourront alors effectuer chaque semaine de 20 à 25 opérations chacun. « Nous pourrions opérer dans de meilleures conditions, les mêmes qu'au Québec. »

La chirurgienne entend poursuivre son travail et son engagement humanitaire pendant de nombreuses années encore. La famille voyage régulièrement un peu partout à travers le monde, tout particulièrement en Italie, où elle possède une villa jouissant d'une vue imprenable sur le lac de Côme. « En plein milieu du salon trône une photo de mon père, décédé à l'âge de 56 ans, en souvenir de cet homme formidable qui m'a permis d'être celle que je suis devenue. »

mente normale, sapere di aver contribuito a questo, è esaltante!" Le operazioni non richiedono attrezzature mediche sofisticate. Patricia Bortoluzzi parte quattro volte l'anno, per una o due settimane, a volte con suo marito, a volte con i suoi figli, Alexandra e Mackenzie. Si occupa di giovani pazienti con malformazioni labiopalatine, ma il suo contributo va oltre la procedura medica.

Patricia Bortoluzzi mi racconta la storia di David, che ha fatto un viaggio di 12 ore, di cui quattro a piedi, per farsi operare. David, il bambino da cui gli abitanti del paese fuggivano, si è reintegrato ed è stato soprannominato "il miracolo"! C'è anche questa signora di 72 anni il cui volto è attraversato da profonde rughe, il marito ha rifiutato l'accesso all'operazione. Quando morì, la signora andò in clinica. "Preferirei morire su un tavolo operatorio piuttosto che continuare a vivere con il labbro leporino." disse alla dottoressa. Alcuni bambini sono a rischio perché non possono nutrirsi correttamente. Bortoluzzi e il suo staff devono quindi insegnare alle mamme come dar loro da mangiare finché non sono abbastanza grandi da subire l'operazione.

L'imprenditore Jeffrey Speak, il marito di Bortoluzzi, è il suo più grande ammiratore. "Sono riuscita grazie a Jeff, gli devo molto," dice. Colpiti dalle enormi necessità dei bambini e dalla speciale collaborazione di una volontaria di nome Tessa, Patricia e Jeffrey organizzarono una campagna di raccolta fondi a casa loro il 7 dicembre scorso e hanno raccolto in una sera \$ 480.000 per costruire TESS UNLIMITED in Guatemala. Questa clinica raddoppierà il numero di missioni umanitarie all'anno, arrivando a 12. Sarà dotata di due sale operatorie e di nuovi dispositivi all'avanguardia. I medici saranno quindi in grado di eseguire ogni settimana dalle 20 alle 25 operazioni ognuno. "Saremo in grado di operare in condizioni migliori, come nel Québec."

Il chirurgo intende continuare il suo lavoro e il suo impegno umanitario per molti anni a venire. La famiglia viaggia regolarmente in tutto il mondo, soprattutto in Italia, dove ha una villa con una vista mozzafiato sul Lago di Como. "Nel mezzo del soggiorno c'è una foto di mio padre, che è morto all'età di 56 anni, in memoria di questo grande uomo che mi ha permesso di essere quella che sono diventata."